

Notre association existe depuis 1992 et chapeaute 2 institutions : le Escher Jugendhaus créé en 1992, et le Point Info Jeunes, créé en 2009. La maison des jeunes est un lieu de rencontre pour les jeunes entre 12 et 26 ans dans leur temps extra scolaires. Le point info jeunes informe et conseille les jeunes entre 12 et 30 ans pour toutes les questions qu'ils peuvent se poser, quels que soient les domaines. Ces 2 institutions sont implantées dans les quartiers populaires de la ville.

Pour créer ce projet d'éducation aux médias et à l'information, nous sommes parti d'un constat : les jeunes s'informent de plus en plus par internet et les réseaux sociaux. Seuls, leurs téléphones en main, devant leur PC ou en discutant avec des amis, ils absorbent des informations sans aucune aide au décodage ou contre information qui leur permette d'avoir du recul sur ce qu'ils voient, lisent et entendent. Nous avons mis en place une série d'actions et de rencontres avec des personnes ressources, qui viennent confronter leurs points de vue, opinions, convictions avec ceux des jeunes. Nous choisissons des personnes qui ont un lien direct avec l'actualité, ou des faits de société.

« On va faire un super projet sur l'esprit critique, venez tous, ça va être cool ! »... Ce n'est pas très vendeur comme approche. On a donc procédé un peu plus sournoisement, en les faisant entrer dans le projet à leur insu.

Un samedi après-midi, on a décidé de fermer le Jugendhaus, en disant aux jeunes « On va au cinéma, c'est gratuit, on vous emmène tous ! ». C'était au Kinosch, à la KuFa, partenaire du projet. Une séance privée, rien que pour nous, avec le directeur en projectionniste. Le film « Zulu », un blockbuster américain avec Orlando Blum et Forest Whitaker : des belles filles, de l'action, le tout au soleil, en Afrique du Sud, sur fond d'apartheid. Les jeunes ont adoré. C'est là qu'on a préparé la 2^{ème} étape. Deux semaines après, l'auteur du livre qui a permis de faire ce film, Caryl Ferey, venait à Esch pour une lecture publique d'un de ces textes. Le directeur les a invités personnellement à venir. Les jeunes étaient très heureux de rencontrer une star... ils étaient 15 à la lecture publique le lundi 13 février à 20h. Ils ont discuté avec lui de son film, les questions s'enchaînaient les unes après les autres. Ils l'ont interrogé sur ses voyages, car il parcourt le monde pour s'imprégner des endroits qu'il prend comme toile de fond pour écrire ses livres. Il partait le lendemain-même en Colombie pour 3 mois.

Les textes de Caryl étaient lus ce soir-là par Gérald Dumont, metteur en scène de théâtre. Caryl et Gérald travaillaient ensemble, l'un sur le scénario, l'autre sur la mise en scène, à la création d'une pièce de théâtre « 7 janvier(s) ». Le pitch : Après les attentats de Charlie Hebdo, on a interdit le blasphème, la libre-pensée impertinente... voilà ce que la société est devenue.

Gérald a invité les jeunes à venir voir la pièce, qui se jouait à la KuFa le 11 mars. Le mercredi 8, il est passé au EJH leur dire bonjour et discuter avec eux. Il a perdu des amis dans l'attentat de Charlie, et a donc un vécu intéressant à partager avec des jeunes, concernant l'importance de la liberté d'expression. Le 11 mars, 18 jeunes étaient à la KuFa pour voir la pièce de théâtre. Des discussions animées s'en sont suivies, sur des thématiques aussi diverses que la religion ou l'homosexualité.

Le 1^{er} avril, dans le cadre du Festival Intergénérationnel du Film d'Esch/Alzette, 20 jeunes ont assisté à la projection du film « Les héritiers », avec une structure d'hébergement pour personnes âgées. Ce film parle d'une classe de jeunes qui participe à un concours de projets sur la Shoah avec leur classe. Dans la classe, des jeunes de toutes origines et religions, influencés pour certains par les théories du complot (négationnisme dans ce cas). Les jeunes se sont pour beaucoup retrouvés dans l'un ou l'autre personnage. Ils ont discuté après avec les gens présents dans la salle, discussion modérée par

le directeur du Musée National de la Résistance. A cette occasion, les jeunes ont demandé au directeur d'organiser une rencontre entre eux et un rescapé d'Auschwitz.

Du 19 au 21 avril, Gérald Dumont est venu animer un atelier d'écriture avec les jeunes, en vue d'une lecture publique le 12 mai, avant l'intervention de Mourad Benchellali (soirée de clôture du projet). La lecture à haute-voix de son propre texte est importante. C'est oser lire devant tout le monde son texte, se dévoiler. C'est aussi une initiation au jeu théâtral.

Le 12 mai, conférence de Mourad Benchellali au Kinosch à 20h. Il a passé l'après-midi au EJH avec nos jeunes, pour témoigner de son expérience personnelle dans un camp d'Al Qaïda, puis à Guantanamo après son arrestation en 2001. Devenu formateur en insertion, il parle aux jeunes de ce qu'il a vécu, répond à leurs questions sur les processus de radicalisation, le quotidien dans un camp djihadiste, à Guantanamo, et toute autre question qu'ils pourraient se poser. Il appuie son témoignage de photos, qui sont un support important pour comprendre son histoire. Les jeunes

Après son intervention, les jeunes qui avaient fait le stage avec Gérald ont présenté leurs textes au public. Déclamer à haute voix devant un public, c'est assumer pleinement ce que l'on pense et ce qu'on écrit. C'est affirmer ses choix, ses points de vue, devant des gens, et pas devant un écran. C'est prendre le risque de devoir se justifier sur ce qu'on a écrit et prendre du recul dessus. C'est faire preuve d'esprit critique.

Les jeunes ont demandé à refaire un projet avec Gérald, avec qui ils ont lié un lien fort.

C'est ainsi qu'est né le projet : « L'actu, j'en fais quoi ? »

Ce projet d'éducation aux médias et à l'information initié par le Point Info Jeunes et la Kulturfabrik a été réalisé avec l'encadrement d'intervenants spécialisés : Camille Besse, dessinatrice de presse et Gérald Dumont (Théâtre K), auteur et metteur en scène.

10 jeunes entre 17 et 22 ans ont participé à cette semaine d'atelier pendant les vacances de Pâques 2018. Les jeunes qui ont participé à ces ateliers sont des jeunes déscolarisés ou en situation de décrochage scolaire. Ils ont participé à cet atelier de manière volontaire.

Il a été demandé à chaque participant de choisir une information s'inscrivant dans des thématiques de son choix. Nous avons privilégié des thématiques d'ordre politique et citoyen (écologie, homosexualité, migrations, cannabis, etc...) que cela soit dans la presse nationale, dans la presse locale et sur internet. Cette information a alors été traitée de 3 façons différentes :

- Par le dessin :

Comment, par le trait, interpréter une actualité, se l'approprier. Comment y apporter un regard neuf, décalé, pour créer l'humour, la poésie, ou encore l'absurde... C'est une initiation au dessin de presse. C'est aiguiser son regard et son esprit critique. C'est comprendre, déchiffrer et interpréter un événement.

- Par l'écriture

Décrire ce fait d'actualité et dire pourquoi l'avoir choisi, raconter ce qu'il évoque. C'est alors aussi parler de soi, et de la façon dont le monde nous intéresse, comment la société et notre quotidien interagissent. C'est par l'écriture, commenter et illustrer son dessin. Chacun va alors parler de son propre processus créatif.

- Par la lecture.

La lecture à haute-voix de son propre texte est importante. C'est oser lire devant tout le monde son texte, se dévoiler encore un peu plus. C'est aussi une initiation au jeu théâtral, mais surtout, assumer pleinement ce que l'on a dessiné, et écrit. C'est affirmer ses choix, ses points de vue.

C'est, par ces 3 moyens d'expression, et de façon ludique, l'occasion de se positionner politiquement et de façon citoyenne, sur des faits de société. C'est s'indigner, c'est s'engager. C'est aussi échanger avec l'autre, se confronter à d'autres avis, entamer des débats.

Nous avons candidaté avec ce projet au concours Jeune Journaliste (concours initié par le MENJE, le SCRIPT, le Conseil de Presse et le Zentrum fir Politische Bildung) et nous avons gagné un prix spécial, car c'est la première fois qu'un groupe extra-scolaire participait au concours. Les jeunes se sont sentis extrêmement valorisés, de recevoir ce prix devant des élèves, des professeurs, des personnalités du Ministère et d'instances importantes au Luxembourg.

Le 18 mai 2018, Paul Sobol, rescapé d'Auschwitz est venu témoigner de son histoire auprès de nos jeunes, comme ils en avaient fait la demande l'année précédente.

Ce projet continue en 2019, puisque les jeunes préparent un séjour à Auschwitz avec Paul Sobol en octobre 2019.